

9 JUIN

Mémoire de notre Père dans les Saints Cyrille,
archevêque d'Alexandrie.

(Voir aussi 18 janvier)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

L'intelligence illuminée par les lumières de l'Esprit, / bienheureux Père
Cyrille, / tu devins un soleil étincelant / déployant tes enseignements
comme des rayons sur tout l'univers, / éclairant l'ensemble des
croyants, et chassant les ténèbres de l'hérésie // par la puissance du
Soleil mystique qui s'est levé de la Vierge.

L'Eglise entière est embellie par l'élégance de tes discours ; / dans la
foi elle rayonne de radieuse splendeur / et vénère pieusement ton
souvenir, / saint Archevêque Cyrille, gloire des orthodoxes et chef de
file des Pères réunis en concile // et champion de la toute-sainte Mère
de Dieu.

Par tes enseignements de feu, docte Cyrille, / sont brûlés le taillis et les
broussailles des hérésies ; / la profondeur de tes pensées engloutit
l'armée rétive des mal-pensants ; / et ta sage doctrine demeure la
beauté quotidienne // de l'assemblée des croyants qui te vénère à haute
voix.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le redressement de ceux qui ont failli, / la résurrection de l'humanité
soumise à la mort, / c'est toi, toute-sainte Vierge / qui enfantas le Fils
de Dieu que nous savons égal au Père / et qui, naissant de toi, réunit la
divinité à notre chair ; / prie-le d'épargner les périls et les épreuves // à
tous ceux qui te glorifient en la pureté de la foi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut
saisie de stupeur/et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en
retour/ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au
monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos
premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropeaire - ton 8

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine
le monde entier, / ô très sage Cyrille, toi qui, empli d'esprit divin,
es l'ornement des évêques / et qui as tout illuminé par tes
enseignements, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut
de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du saint, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche : Cyrille fut la lyre des visions divines.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Cyrille, toi qui as reçu la grâce éclairante de Dieu et t'es montré un brillant flambeau, envoie sur nous la lumière spirituelle, pour que nous chantions dignement ta mémoire.

Cyrille, en sage observateur des préceptes du Christ tu fus rempli de la lumière de l'Esprit ; et, purifié des passions, tu fus vraiment la demeure de la divine Trinité.

Plein de zèle et de liberté, illustre Cyrille, tu réfutas franchement les hérésies impies, tous ces bavardages hostiles à Dieu, en guidant l'orthodoxie.

L'humanité broyée, tu l'as guérie, Vierge toute-pure, en enfantant le Créateur de l'univers qui nous releva, nous qu'avait fait crouler la faute des premiers parents.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Ayant trouvé ta force en Christ, Cyrille, par la vigueur de ta pensée tu brisas les pièges du tortueux dragon comme une toile d'araignée.

Tu secouas la fange des passions de ton âme, Cyrille, en abaissant toute superbe pensée élevée contre le Christ.

En athlète bien entraîné tu évitas fermement tout plaisir de la chair comme nuisible et pernicieux.

La seule Vierge bénie entre toutes les femmes, glorifions-la tous ensemble dans la joie comme splendide tabernacle de Dieu.

Cathisme, t. 8

Ayant acquis la sagesse divine comme un trésor, ô Père Cyrille, / tu fis jaillir les sources de tes enseignements/pour nettoyer le borborygme malodorant des hérésies / et pour abreuver dans la grâce les sillons de l'Eglise et les cœurs des croyants ; / c'est pourquoi nous les fidèles qui te vénérons,/nous célébrons ta mémoire, Père divinement inspiré ; / illustre évêque, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu dans ton sein la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains,/allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / l'Agnelle poussa d'amères plaintes et s'écria dans ses larmes : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Cyrille, Père théophore, te voyant vainqueur des passions funestes et dominant les raisonnements de la chair, le Christ te donna de présider l'Église de Dieu.

Ayant hérité comme enfant bien-aimé la vertu paternelle de Marc, tu en devins le successeur sur son trône, suivant pas à pas l'Évangéliste divin.

Comme une brebis tu fus mené par le Christ, et comme pasteur tu menas ton troupeau, le nourrissant de tes paroles en abondance, cet aliment spirituel, comme sur le pré fleuri de la grâce.

Le Verbe qui a pris chair de toi, demeurant vierge, tu l'as enfanté divinement ; c'est pourquoi, Souveraine, nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera t'adressent la salutation angélique.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Cyrille, ton langage imite vraiment le cours tumultueux d'un fleuve débordant pour détourner les intrigues des mal-pensants.

Cyrille, tu as balayé l'infâme division d'Arius et tu as vidangé l'infecte mixture de Sabellius.

Cyrille, ce n'est pas de l'or que tu as laissé à l'Église du Christ, mais comme trésors et fins bijoux tes paroles qui l'enrichissent.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer, Vierge toute-sainte ? Car tu fus capable d'abriter en ton sein celui que ne peut contenir la création tout entière.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Avec une pince le Séraphin tendit la braise au Prophète, mais toi, Évêque, tu distribuas de tes mains la purification à l'Eglise du Christ embrasée par le feu divin.

Ce n'est pas, comme Samson, les étrangers limitrophes que tu broyas, Cyrille, mais les étranges enseignements des hétérodoxes, pour renforcer la vigueur de l'orthodoxie.

A la tête du Concile réuni par Dieu, bienheureux Père, tu renversas l'audace de Nestorius, cette ennemie funeste du Christ, en insufflant le zèle pour la véritable Mère de Dieu.

T'ayant trouvée, Mère de Dieu, toi la colombe parfaite et immaculée, toi la fleur de toute beauté et le lis en la vallée, l'Époux céleste fit sa demeure en toi.

Kondakion, t. 6

Des sources du Sauveur tu fis jaillir l'océan des enseignements théologiques / pour balayer les hérésies et garder ton troupeau sain et sauf en la tempête, / vénérable Cyrille, Père bienheureux, // docteur universel nous révélant les mystères de Dieu.

Synaxaire

Le 9 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Cyrille archevêque d'Alexandrie.

En Cyrille je chante l'ami de mon Sire, / le champ de la Dame toujours-vierge aussi. / Le neuf, il trouve au ciel le bonheur qu'il désire : / que nos âmes par lui puissent trouver merci !

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jadis au sommet du Sinaï, dans la nuée, Moïse reçut de la Loi la lettre qui tue, mais toi, bienheureux Cyrille, tu as dévoilé la beauté secrète de l'Esprit.

De la Loi donnée jadis en énigmes comme à des enfants, bienheureux Père, tu découvris les sens cachés comme des boutons de rose enveloppés en leurs calices, et tu en expliquas clairement les images.

Les livres difficiles à saisir des Prophètes inspirés par Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit qui les combla, Cyrille, tu nous les as rendus parfaitement clairs.

En l'union divine sans confusion ni division, Cyrille, tu distinguas nettement trois personnes en l'unique divinité, immuables et consubstantielles.

Celui qui siège sur le trône élevé, ayant trouvé en toi, Vierge sainte, un trône vraiment digne de Dieu, en fit le lieu de son repos : bénie es-tu entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En toi, Cyrille, comme les vagues de la mer a jailli la source de sagesse en vérité ; car, comme l'avait prédit le Christ, des fleuves intarissables d'enseignements sacrés ont coulé de ton sein ; et plus que les grains de sable sont nombreux tes ouvrages de théologie.

Pasteur et Docteur de l'Eglise, tu as clairement expliqué les deux Testaments ; pourvue désormais de tes paroles comme d'une ancre, d'un héritage paternel, vénérable Père, elle chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Du Verbe créateur de l'univers qui s'est incarné pour nous, Cyrille, tu enseignes l'ineffable union sans division ni confusion, évitant l'une et l'autre pente pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi qui mis au monde notre Dieu, tu t'es montrée sa Mère en vérité, portant le nom divin correspondant à la vérité de ton enfantement ; aussi comme Mère de Dieu nous te glorifions, Souveraine immaculée.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

De toutes tes forces, Cyrille, tu as renversé tout l'orgueilleux savoir élevé contre le Christ et sa divine Mère, cette impiété de Nestorius distinguant le fils de la Vierge du Fils de Dieu, et la confusion des natures que les Acéphales proposaient.

Sous la lumière de la grâce et par la force de l'esprit, bienheureux Père, ayant confessé la Trinité comme consubstantielle et le Fils comme Dieu incarné, toi le défenseur de la Mère de Dieu, tu es glorifié maintenant dans les cieux.

Père digne de nos chants, abaisse ton regard bienveillant sur ceux qui te chantent, accorde la victoire à ceux qui sont marqués du signe de la Croix ; relève par tes prières le front des croyants, éclaire ceux qui magnifient ta mémoire.

La Braise qu'Isaïe a contemplée, tu l'as portée dans tes bras, Epouse de Dieu, unissant l'éclat de sa divinité à notre humanité et faisant luire le salut sur le monde : c'est pourquoi nous te magnifions, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.